

Les salariés en appellent au ministre

Vse Flatic
23/07/09

Tout le monde s'est mis autour de la table hier matin, en préfecture d'Avignon cette fois. La direction départementale du travail servant de médiateur dans ces négociations qui précèdent la fermeture des Papeteries de Malaucène. Une entreprise appartenant depuis 1920 à Schweitzer-Mauduit spécialisée dans le papier entourant les filtres de cigarettes. La veille, la soirée avait été houleuse à la mairie du village du Haut Vaucluse qui accueillait la dernière réunion du plan de sauvegarde de l'emploi, touchant les 211 salariés du site industriel appelé à fermer en septembre.

L'espoir d'un rachat

Au sortir, rien de nouveau. Ce n'est 25000 euros par salarié et 500 euros par année d'ancienneté comme prime à venir légale. Le comité d'entreprise annonçant que dans quelques semaines pour l'ultime rendez-vous, il émettra un avis défavorable aux propositions de la direction. Dès à présent, les délégués du personnel en appellent à Christian Estrosi, ministre de l'Industrie, d'intervenir.

Dans le même temps, des entrepreneurs potentiels visitent l'usine qui tourne au ralenti bien que des commandes soient de nouveau arrivées et doivent être assurées.

L'annonce de la fermeture des Papeteries, le 17 avril dernier, a lancé le bras de fer



Juste avant des négociations houleuses, mardi, les délégués du personnel avertissaient les salariés que, pour la direction, le plan social était clos. Le DL/Bruno ALBERRO

entre salariés et direction. Ils attendent dans leurs boîtes aux lettres, les premières lettres de licenciement début septembre. La société Schweitzer-Mauduit justifie ces licenciements en invoquant "une nécessité économique". Des suppressions d'emplois "boursiers", vues de côté salariés. Le tribunal des

référé de Carpentras donnant raison à la direction du site le 23 juin dernier. Quelques jours avant, au cours de la réunion légale du 9 juin, la colère avait monté d'un ton dans les rangs des papetiers. Ulcérée, une frange des salariés était montée dans les bureaux de l'usine expliquer aux dirigeants qu'ils ne

comptaient pas se retrouver au chômage sans rien dire. Ces dits dirigeants refusant de sortir de l'entreprise car ils ne sentaient pas en sécurité.

Cette même situation s'est reproduite dans la soirée de mardi à mercredi quand la direction a estimé que tout était dit alors que pour le comité d'entreprise on n'en était qu'à

REPÈRES

HISTORIQUE

■ Les Papeteries de Malaucène existent depuis 1545, reprises par Schweitzer-Mauduit en 1920. Elles comptaient jusqu'en 2005, 411 employés contre 211 aujourd'hui. L'usine est spécialisée dans le tipping, perforation du papier à cigarettes par laser.

FIL DES ÉVÉNEMENTS

■ Avril : le 2 avril, annonce de l'arrêt de la machine à papier. Le 17, annonce de la fermeture du site pour fin 2009. Le 24, début des négociations. Le 25, manifestation de la population dans les rues de Malaucène.

■ Mai : le 4, réunion du CE et des dirigeants à la sous-préfecture en présence des élus.

■ Juin : le 9, les salariés occupent l'usine. Les dirigeants se sentent séquestrés. Un sentiment que ne partagent pas les grévistes. Le 23, le tribunal des référés juge que les licenciements économiques sont justifiés.

■ Juillet : le 6 et 21, reprise des négociations.

la page 16 d'un dossier qui contient 90. Jusqu'à ce que le dialogue reprenne.

Il reste pour les salariés encore l'espoir d'un rachat total du site en tout ou en partie. À ce jour, une douzaine d'entreprises s'est fait connaître. Ce qui pourrait sauver quelque 100 emplois.

Bruno ALBERRO